

Autopsie littéraire

Charly Salkazanov : "Éric Zemmour est l'inventeur du populisme lettré"

L'avocat, défenseur des libertés, a lu tous les livres du candidat pour percer "son idéologie et sa méthode de conquête du pouvoir"



Charly Salkazanov, avocat - photo par Olivier Roller



Du Zemmour, rien que du Zemmour : l'avocat Charly Salkazanov(1) a plongé dans l'intégralité de l'œuvre du plus célèbre polémiste du moment – ses essais, ses fictions – soit 17 ouvrages et plus de 6 000 pages "pour cerner son idéologie et sa méthode pour conquérir le pouvoir". Le résultat de cette immersion est un livre, 'Le bûcher du vaniteux - Une autopsie littéraire d'Éric Zemmour'(2), très à charge mais fort bien documenté. Charly Salkazanov y dénonce la constance, dans les écrits passés du désormais candidat à la présidentielle, de son racisme, sa misogynie, sa phallocratie et son antisémitisme, ainsi que son goût pour la guerre. Un horrible personnage assurément. L'originalité de l'analyse tient surtout dans le démontage de la méthode que déploie Zemmour pour séduire ses lecteurs, et désormais ses électeurs. Ce dernier n'hésite pas, pour donner l'illusion qu'il n'est pas seul à proférer les différents pans de son idéologie, à convoquer les grands auteurs puisés dans le Panthéon de l'histoire et de la littérature, qui le mène de Gaulle, à Flaubert en passant par Molière et bien d'autres. Ce faisant, Éric Zemmour est l'inventeur

d'un "populisme lettré" explique Charly Salkazanov, pour qui toutefois "cet usage de la culture est une imposture". Citations apocryphes, sources hasardeuses, véracité historique douteuse : toutes ses références font trop mauvais ménage avec la rigueur pour être honnêtes. Éric Zemmour candidat a beau dire qu'il ne se sent pas lié par ses propos passés de polémiste, leur rappel pointilleux par Charly Salkazanov n'en est pas moins particulièrement salutaire à l'heure où leur auteur bat les estrades et court d'un écran à l'autre pour tenter de convaincre les électeurs.

(1) Diplômé de l'Université Panthéon-Sorbonne et de HEC-Paris, Charly Salkazanov est avocat au barreau de Paris, spécialiste des dossiers politiques et financiers médiatiques. Militant à l'Observatoire international des prisons, amateur d'art lyrique, de cinéma et de haute gastronomie, il est engagé pour la défense des libertés fondamentales

(2) 'Le bûcher du vaniteux - Une autopsie littéraire d'Éric Zemmour' par Charly Salkazanov (288 pages, 15 €, éditions du Croquant)

*Sans filtre,
Interview réalisée par Philippe Plassart*

En relisant tout ce qu'Éric Zemmour a publié, qu'avez-vous cherché et dans quel but ?

Je me suis demandé comment un essayiste raciste, misogyne, phallocrate et apôtre de la guerre pouvait avoir autant d'influence. Ses idées infusent la droite et l'extrême droite. Surtout, je suis effaré de voir qu'il envisage d'être président de la République. Il fallait faire tomber le masque. Malgré ses ambitions présidentielles, Éric Zemmour reste un intellectuel. Et un intellectuel se définit avant tout par ce qu'il écrit. L'objectif était donc de disséquer Éric Zemmour en faisant l'analyse intégrale de son œuvre afin de cerner son idéologie et sa méthode pour conquérir le pouvoir. Ses textes, rien que ses textes, mais tous ses textes. C'était un passage obligé pour éviter de tomber dans le piège de la petite phrase. Le bûcher du vaniteux ne fait l'impasse sur aucune de ses publications.

Avec quel sentiment dominant, tant à l'égard de l'homme que de ses écrits, êtes-vous ressorti de cette lecture ?

La lecture intégrale de ses écrits m'a sidéré. Et j'en suis sorti sonné. J'ai eu du mal à réaliser la violence et l'inhumanité de ses théories. La littérature ne lui a pas servi à comprendre son prochain. Au contraire, il rabaisse les autres pour se rehausser.

Un mythe s'est créé autour de sa personne : il serait républicain, il serait du côté du "peuple", il défendrait des valeurs "nobles", il serait cultivé. La lecture intégrale de son œuvre est venue réduire à néant la légende d'Éric Zemmour.

■ "Un mythe s'est créé autour de sa personne : il serait républicain, il serait du côté du "peuple", il défendrait des valeurs "nobles", il serait cultivé. La lecture intégrale de son œuvre est venue réduire à néant la légende d'Éric Zemmour."

Éric Zemmour n'a rien de républicain. Il est ouvertement raciste. Il traite les Arabes de "barbares". Il méprise le "peuple". Il prône une justice de classe qui épargnerait le justiciable en col blanc mais qui frapperait sévèrement le délinquant en capuche. Il exclut du "peuple" toute une partie de la population : les "bobos féminisés", les financiers "hors sol", les "salariés cosmopolites". Il critique les "élites", mais il passe tout son temps sur des plateaux télé ou en compagnie des ténors de droite ou d'extrême droite. Enfin, il joue les victimes alors même qu'il dénonce la stratégie de victimisation de ses adversaires politiques. À l'écouter, on voudrait le faire taire. Pourtant, son temps de parole dans les médias ferait rêver n'importe quel journaliste ou politique.

On connaît ses essais, 'Du suicide français' à 'La France n'a pas dit son dernier mot', en passant par 'Mélancolie française' ; moins ses fictions. De quoi sont faites ces dernières et qu'apportent-elles ?

Éric Zemmour a écrit trois fictions : 'Le Dandy rouge', 'L'Autre' et 'Petit Frère'. La fiction lui sert à diffuser ses thèmes de prédilection : théorie du grand remplacement, islamophobie, racisme, phallocratie et misogynie. Les romans d'Éric Zemmour sont peuplés de parties fines, de jeunes filles faciles, de promotion canapé et de scènes de sexes brutales. On se croirait dans l'univers de Virginie Despentes, le talent en moins.

'Le Dandy rouge' a pour thème la vie de Ferdinand Lassalle, le fondateur du premier parti ouvrier prussien au XIXe siècle. Ce livre nous révèle l'antisémitisme d'Éric Zemmour bien avant 'Le suicide français'. Derrière la fiction, il qualifie les juifs d'incultes ou de "sales youpins". On m'objectera qu'Éric Zemmour a des origines juives et qu'il ne peut être antisémite. À cela je réponds : judéité n'est pas immunité.

“Les romans d'Éric Zemmour sont peuplés de parties fines, de jeunes filles faciles, de promotion canapé et de scènes de sexes brutales. On se croirait dans l'univers de Virginie Despentes, le talent en moins”

'L'Autre' est une biographie romancée de Jacques Chirac. Et avec 'Petit Frère', Éric Zemmour s'empare du meurtre de Sébastien Selam qui s'est fait poignarder par un ami d'enfance, Adel Amastaibou. Dans ces deux romans, Éric Zemmour diffuse la théorie du grand remplacement. Dans 'L'Autre', les proches du président parlent des Arabes comme des "barbares" ou des "hommes de Néandertal" qui viennent nous violer ou nous tuer. Dans 'Petit Frère', il dépeint les musulmans comme des terroristes en puissance.

Quelles sont les obsessions constituant le noyau dur du zemmourisme ?

Sa grille d'analyse n'a jamais changé. Il a fait sien la théorie du grand remplacement de Renaud Camus. Les immigrés voudraient chasser les Français hors de France. L'immigré est un bouc émissaire facile.

Il accuse la construction européenne d'avoir fait perdre à la France sa souveraineté et d'avoir détourné le politique français de ses pouvoirs. On est alors surpris de voir que le candidat Zemmour ne propose pas de sortir de l'UE.

Comme tous les populistes, il oppose le "peuple" aux "élites". Il oublie que selon ses critères, il est lui aussi une "élite".

Il dénonce un gouvernement des juges qui feraient la loi. Il est difficile d'imaginer qu'un candidat qui méprise autant les juges puisse être un jour le garant de la séparation des pouvoirs. Il critique une nouvelle religion "droits-de-l'homme", ce qui ne l'a pas empêché de saisir la Cour européenne des droits de l'homme après sa condamnation pour ses propos racistes.

“Il méprise le dialogue, l'écoute et la diplomatie, et fait l'apologie des valeurs dites masculines : la force, l'autorité, la violence et les guerres sanglantes. Cela fait froid dans le dos de la part de celui qui veut être le prochain chef des armées”

Il méprise le dialogue, l'écoute et la diplomatie, et fait l'apologie des valeurs dites masculines : la force, l'autorité, la violence et les guerres sanglantes. Cela fait froid dans le dos de la part de celui qui veut être le prochain chef des armées.

Au final, cette grille d'analyse lui permet de séduire tout un électorat en lui donnant une lecture de la société qui pourrait tout expliquer. Ce qui n'est pas le cas. L'immigration ne permet pas d'analyser le mouvement des gilets jaunes.

Éric Zemmour n'a-t-il pas un savoir-faire qui lui est propre pour utiliser les mots et les références aux fins de conquérir le pouvoir ?

Sa méthode pour conquérir le pouvoir n'a qu'un nom : Éric Zemmour est l'inventeur du populisme lettré. Comme tous les populistes, il oppose le "peuple" aux "élites", il fait l'apologie du référendum, il pointe du doigt les migrants, il dénonce un coup d'État des juges. Mais à la différence des autres populistes, Éric Zemmour met le Panthéon de l'histoire et de la littérature au service de son idéologie.

“Il fait parler les morts mais l'on peut sérieusement douter de l'authenticité des citations souvent apocryphes dont il use et abuse”

Cela donne l'illusion qu'il n'est plus le seul à prendre la parole mais que le général de Gaulle, Flaubert ou Molière sont derrière lui. Cependant, cet usage de la culture est une imposture. Il fait parler les morts mais l'on peut sérieusement douter de l'authenticité des citations souvent apocryphes dont il use et abuse. Il cite fréquemment le général de Gaulle qui n'aurait jamais voulu que son village devînt "Colombey-les-deux-Mosquées". Or de Gaulle n'a jamais prononcé ces paroles.

La culture d'Éric Zemmour ne serait selon vous qu'un vernis superficiel. En citant Beaumarchais ou Bossuet, n'est-il pas malgré tout au-dessus de la plupart des autres politiques dont l'inculture est aujourd'hui manifeste ?

Le terme de vernis est fort mais justifié. En passant tous ses écrits au crible, on s'aperçoit qu'il utilise toujours les mêmes références d'un livre à un autre, parfois même au sein d'un même ouvrage. Il en est ainsi de la France qui devrait être un "pays de race blanche" ou du match de foot France-Allemagne en 1982. Il est surprenant qu'on puisse dire qu'un intellectuel qui ne fait que recycler les mêmes citations soit cultivé.

Il a peut-être réussi à se distinguer des autres politiques. Mais comparaison n'est pas raison. D'autant plus que si l'on creuse sous ce vernis, Éric Zemmour est pris en défaut. Il

n'a aucune rigueur concernant les sources et il se montre peu scrupuleux quant à la véracité des informations historiques qu'il rapporte.

En quoi les écrits de l'écrivain polémiste sont-ils de nature à embarrasser le désormais candidat à l'élection présidentielle ? Il ne semble plus assumer ses propos misogynes pour ne pas s'aliéner l'électorat féminin...

Éric Zemmour écrit que les femmes n'incarnent pas le pouvoir car le pouvoir c'est le phallus, donc l'homme. La présence croissante des femmes en politique refléterait la perte de pouvoir des politiques. Elles ne seraient là que pour donner l'image d'une société paritaire.

Pis, il les assigne aux rôles de mère au foyer ou de putain en faisant régulièrement l'apologie de la prostitution.

“La présence croissante des femmes en politique refléterait la perte de pouvoir des politiques. Pis, il les assigne aux rôles de mère au foyer ou de putain en faisant régulièrement l'apologie de la prostitution”

Il est impossible de séduire l'électorat féminin et donc de gagner une élection en assumant de telles positions. D'où cette posture qui consiste à dire qu'en tant que candidat, il n'est plus tenu par son passé d'essayiste. Mais il n'y a que deux possibilités : soit il pensait ce qu'il a écrit et dans ce cas il se renie. Soit il a écrit des absurdités pour vendre ses livres, et alors il a menti.

Vous pointez certaines contradictions entre le Zemmour écrivain et le Zemmour candidat. Quel type de président serait-il selon vous ?

L'écrivain Éric Zemmour a longtemps critiqué le fossé qui séparait le discours des présidents de leurs actes en rappelant qu'avec Nicolas Sarkozy, “les gens attendaient le Kärcher, ils ne l'ont pas eu”. Éric Zemmour est lui aussi extrême dans les mots mais il n'aura pas les moyens de ses ambitions.

La traduction de ses écrits en programme politique serait une table rase de notre société : sortie de l'Union européenne, fin de l'immigration, abrogation des lois sur l'avortement et le divorce, droit à la discrimination, rétablissement de la peine de mort.

“La traduction de ses écrits en programme politique serait une table rase de notre société : sortie de l'Union européenne, fin de l'immigration, abrogation des lois sur l'avortement et le divorce, droit à la discrimination, rétablissement de la peine de mort”

Il accuse l'Union européenne de tous les maux depuis vingt ans. Or, il ne propose pas d'en sortir par peur d'effrayer les électeurs. Les mesures qu'il propose sur l'immigration ne sont pas réalistes. Il parle d'une “politique du charter” mais il sait que ce sera impossible. Sa présidence pourrait se rapprocher de celles des autocrates européens, comme Victor Orbán en Hongrie, qui se servent des migrants pour créer un rapport de force avec les institutions européennes et qui n'ont aucun respect pour l'État de droit. Il représente une menace pour nos libertés et la diplomatie. Il imposerait des lois liberticides. Et son goût pour la guerre ne présage rien de bon au niveau international.

Au final, il ne propose aucune solution viable pour restaurer la “grandeur de la France”. Comme tout populiste, il a avant tout le rejet pour programme.

Zemmour dans le texte

15 livres + 2 participations à des ouvrages collectifs = 6 500 pages

- 1995 : Balladur, immobile à grands pas
- 1997 : Le Coup d'État des juges
- 1998 : Le Livre noir de la droite
- 1998 : Participation à 'Une certaine idée de la France', collectif
- 1999 : Le Dandy rouge
- 2000 : Les Rats de garde, avec Patrick Poivre d'Arvor
- 2002 : Chirac, l'homme qui ne s'aimait pas
- 2004 : L'Autre
- 2006 : Le Premier sexe
- 2008 : Petit Frère
- 2010 : Mélancolie française
- 2011 : Z comme Zemmour
- 2011 : Participation à 'Lire Philippe Muray', collectif
- 2012 : Le Bûcher des vaniteux
- 2013 : Le Bûcher des vaniteux 2
- 2014 : Le Suicide français
- 2016 : Un quinquennat pour rien
- 2018 : Destin français
- 2021 : La France n'a pas dit son dernier mot